



Le Chapeau de Pâques

Par LE REPORTER

M ET Mme Durand constituaient un ménage très uni. Jeunes tous deux. Lui, intéressé chez un gros commissionnaire du quartier. On peut affirmer qu'ils auraient eu tout pour être heureux, si

un nuage, un léger nuage n'était venu glisser, de temps à autre, sur l'azur de leur bonheur : Madame était curieuse, non pas curieuse comme il est permis de l'être, mais curieuse par principe, curieuse avec excès, voulant tout voir, tout savoir, sans but et sans raison. De là quelques scènes de ménage. Oh ! pas de vaisselle cassée, pas d'irréremédiables paroles prononcées, non, mais le petit nuage vous savez...

Donc, un soir, sous les yeux de sa femme, Durand sortit de sa poche un feuillet de papier qu'il plia en quatre et enferma dans une enveloppe, sans toutefois la cacheter.

Madame Durand suivait tous

ses gestes avec une attention intense, tout en affectant une parfaite indifférence.

Mais n'y pouvant tenir longtemps, elle questionna :

— Qu'est-ce que c'est que ce papier ?

— Oh ! rien, répondit sournoisement son mari. C'est un document qui n'a d'intérêt que pour moi et qui n'a pas la moindre importance pour un autre.

Et il cacha l'enveloppe tout à fait au fond de l'armoire dans une pile de linge.

Mme Durand n'insista pas et la conversation se porta sur un autre sujet. Mais vous pensez bien que la curiosité de l'aimable dame ne pouvait se contenter d'une explication aussi sommaire.

Aussi, le lendemain, dès que son époux fut parti pour son bureau, se précipita-t-elle vers l'armoire, qui contenait un secret pour elle, chose qu'il lui paraissait impossible de supporter.

